

# l'est du québec

Sept-Îles · Hauterive · Forestville · Rimouski · Matapédia · Baie-

## Les oies blanches confirment la fin de l'hiver

par Marc ST-PIERRE

Elles arrivent enfin!

L'hiver règne encore partout, le fleuve continue de charrier force glace et c'est à peine si quelques champs exposés au sud ont commencé à montrer de rares taches brunes. Tout à coup, les grandes oies blanches confirment que c'en est fini de six mois de neige.

Elles arrivent du Sud, des états du Delaware, de la Caroline du Nord, du New Jersey, par petits voiliers timides au début. Puis, à mesure qu'avance avril, les grands V se font plus denses, plus nombreux, et c'est triomphalement qu'elles s'abatent au cap Tourmente au terme d'un vol de quelque 900 milles!

Le troupeau des grandes oies blanches, qui compte quelque 200.000 individus à l'heure actuelle, répartira ses effectifs le long des berges du fleuve Saint-Laurent à compter de la pointe nord de l'île d'Orléans, sur les battures de l'Île-aux-Grues notamment, sur les grè-

ves de Berthier-sur-Mer et de Montmagny, aussi bas que les anses de Kamouraska et même au delà.

C'est surtout dans la réserve fédérale du Cap Tourmente, à 35 milles au nord-est de Québec, que les grandes oies blanches pourront être observées.

Quelque 100.000 personnes se sont rendues voir les grandes voyageuses l'an dernier en cet endroit. C'est là que ces volatiles si particuliers — les adultes ont une livrée toute blanche à l'exception de la pointe des ailes qui est noire alors que les jeunes sont plus ou moins gris — se réunissent au printemps depuis des temps immémoriaux.

En cet endroit, elles recouvrent les sept milles de batture pour s'y nourrir des racines d'une plante aquatique particulière, le scirpe. Elles pourront également être observées un peu partout dans les champs entourant les bâtiments de la

"petite ferme", sur la réserve fédérale.

Les grandes oies partiront fin mai pour la pointe extrême de la Terre-de-Baffin, lieu coutumier de leur nidification.

Auparavant, elles auront pu être observées facilement. La réserve du cap Tourmente est ouverte en journée pour les amateurs de la nature intéressés à voir ce phénomène naturel unique en Amérique du Nord. A compter du 15 mai — date qui coïncide souvent avec la présence du plus grand nombre d'oies — le centre d'interprétation naturelle de l'endroit sera ouvert et six naturalistes organiseront des visites guidées.

### Petit groupe

Les grandes oies blanches n'ont pas toujours donné le spectacle saisissant de dizaines de milliers d'individus qui volent en tout sens, qui s'appellent tous ensemble, qui saluent bruyamment toute arrivée nouvelle de congénères, qui tachent de blanc des centaines d'acres de battures grises.

Elles étaient à peine entre 3.000 et 4.000 individus au début du siècle, rappelle Austin Reed, grand spécialiste de l'oie blanche attaché au bureau de Québec du Service canadien de la faune. Depuis lors, des initiatives dues à l'homme et à des facteurs climatiques heureux ont amené le troupeau d'oies à son importance actuelle.

En 1908, un petit groupe de chasseurs québécois formèrent le Club de chasse du cap Tourmente et louèrent une grande zone de batture appartenant à l'époque au séminaire de Québec. Des règlements très stricts et une surveillance sévère permirent aux oies blanches de se reposer dans une paix relative dans leur lieu traditionnel de gagnage.

Quelques années plus tard, le Canada et les États-Unis signèrent un traité concernant les oiseaux migrateurs mettant fin aux traditionnelles chasses de printemps.

Dès 1920, les registres de chasse du Club de chasse du

cap Tourmente notent une croissance appréciable du troupeau d'oies. Puis, en 1931, les États-Unis interdirent toute chasse dans les aires de repos hivernales de l'oie blanche en Caroline du Nord, New Jersey, Virginie, etc.

Vers le début des années 1950, les Américains évaluaient le troupeau de cette espèce unique à 50.000 individus. Le Service canadien de la faune, utilisant un système d'évaluation basé sur la photographie aérienne, estimait également que le troupeau croissait. Dans les années 1960, les biologistes pouvaient confirmer au terme d'observations visuelles que le troupeau grossissait encore. Tant et si bien que les oies blanches étaient au nombre de 70.000 au début des années 1970. Leur nombre a presque triplé depuis.

Il ne semble pas pourtant y avoir eu de grands massacres dans les siècles passés qui aient amené les oies à un si petit groupe en 1900, précise M. Reed.

Les vieux registres seigneuriaux indiquent que les colons payaient souvent leur fermage au séminaire de Québec avec du grain, bien sûr, mais aussi avec du gibier. L'oie blanche apparaissait assez rarement dans le détail du versement, précise M. Reed.

### Facteur climatique

L'oie blanche, de l'avis du biologiste du Service canadien de la faune, a vraisemblablement bénéficié d'un facteur climatique favorable.

L'oie blanche est l'espèce qui niche le plus loin au Nord. Au cours d'une saison normale, un coq a tout juste le temps de choisir un emplacement favorable, de pondre, d'élever sa nichée puis de redescendre vers le Sud alors que le froid du nord fige déjà tous les lacs et flétrit toute nourriture.

Il semble qu'autrefois, les oies blanches ne pouvaient réussir qu'une bonne nichée par cinq ans. Les quatre autres années, il y avait peu de jeunes produits ou même pas de jeunes du tout.

Mais le climat s'est adouci et maintenant les oies blanches réussissent trois nichées acceptables en cinq ans. Une couvée moyenne compte quatre oeufs, c'est donc dire qu'une bonne année signifie théoriquement quatre oies de plus dans le troupeau.

Elles seront toutefois soumises à l'inexorable loi de la nature et quelques-unes périront vraisemblablement au cours de leur voyage de retour de 2.000 milles vers le cap

Tourmente, d'autres seront la proie de prédateurs, renards arctiques, hiboux, etc.

Par ailleurs, les oies blanches ont commencé à modifier quelque peu leur régime alimentaire. Autrefois, elles se nourrissaient essentiellement dans les marais et sur les battures.

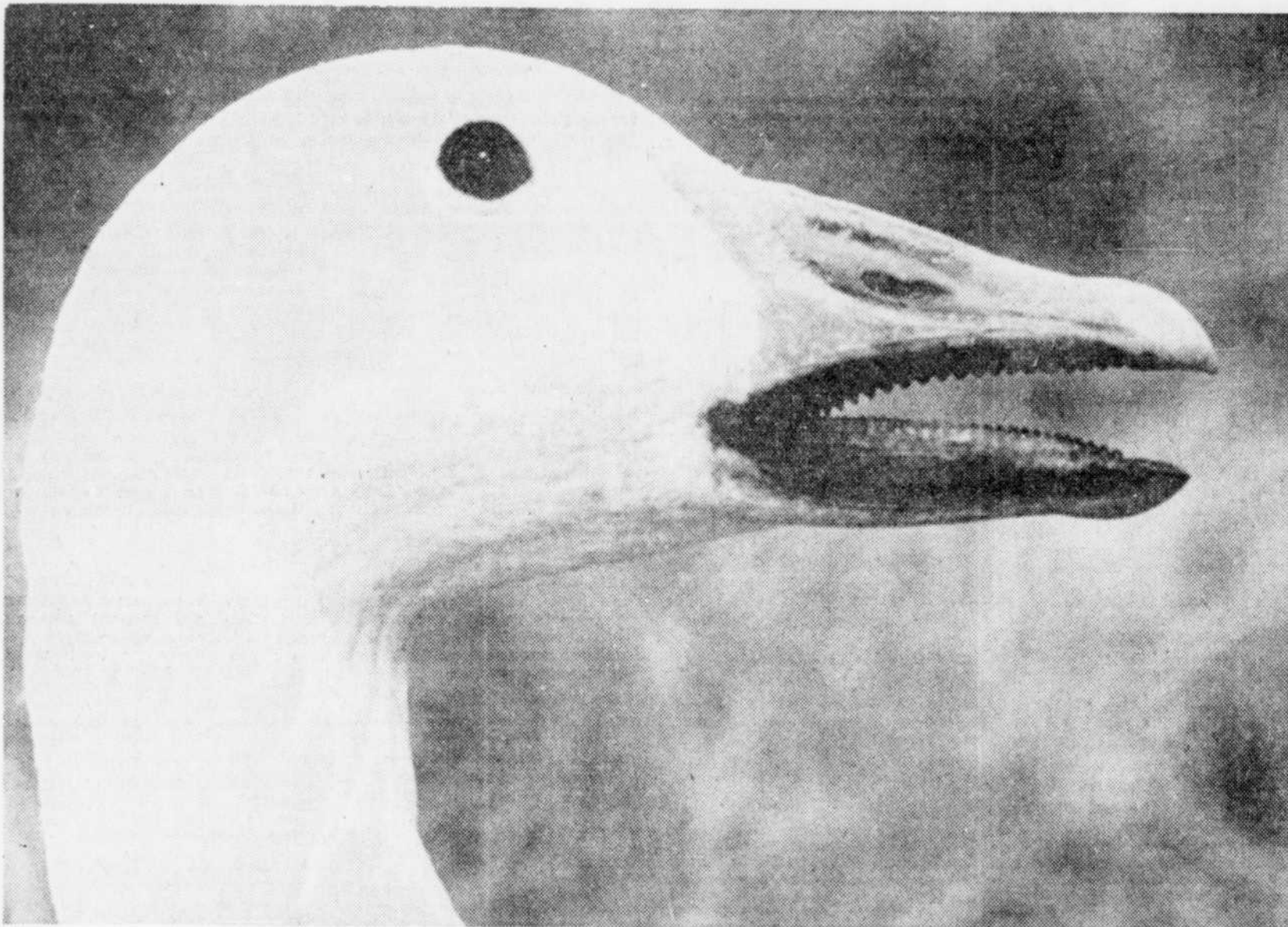
Depuis peu, elles se rendent dans les champs en culture y trouver un supplément. Au Québec, les périodes auxquelles elles s'arrêtent ne favorisent pas de dégâts quelconques à l'agriculture.

Néanmoins, des méthodes nouvelles dans la production des grains pourraient devoir tenir compte du facteur oie.

Il ne semble pas qu'il y ait là des raisons de s'alarmer.

Les Américains d'États du centre des États-Unis ont déjà tracé la voie à ce sujet et sont allés jusqu'à ensemercer des champs entiers, avec l'aide des gouvernements il va sans dire, pour le plaisir d'y voir arrêter les grandes bernaches du Canada, cousines des blanches d'ici.

Peut-être est-ce le prix qu'il faudra un jour payer pour continuer à voir passer, à deux ou trois milliers de pieds d'altitude, les grands V des blanches.



L'oeil perçant d'une grande oie blanche vient de déceler un ennemi potentiel.

Le Soleil, Marc St-Pierre



Le Soleil, Marc St-Pierre

Les oies blanches recherchent les racines de scirpe dont elles se nourrissent sur les battures du cap Tourmente.

### le confort du malade

**Location et Vente**  
**Consultez nous**

Béquille    Canne

Chaise d'aisance    Marchette

Lit pour malade    Chaise roulante

Nous gardons en magasin une gamme variée d'accessoires pour le malade

MAIL ST-ROCH, Québec 529-5741  
PLACE LAURIER, Ste-Foy 656-1712  
PLACE MONT-MARIE, Lauzon 837-9363  
CARREFOUR Charlesbourg 623-1504  
PLACE L'ORMIÈRE, Neufchâtel 842-9221

**brunet**

**SERVICE PROFESSIONNEL EN CORSETTERIE CHEZ LALIBERTÉ**

- 4 Conseillères d'expérience.
- Marques les plus renommées.
- Satisfaction garantie.

**LES MEILLEURES PROTHÈSES DU SEIN**

- KNOÇHE en exclusivité
- AMOENA DE CAMP
- TRU-LIFE DE CAMP
- COMPANION AIRWAY

MME MADELEINE BRINDAMOUR  
conseillère

MME GERMAINE NOËL  
conseillère

MME CLAIRE DUPONT  
conseillère

MME MARJOLINE COUTURE  
conseillère

**CONSULTATIONS SUR RENDEZ-VOUS 525-4841**

Venez voir notre vaste collection des plus nouveaux maillots de bain à notre rayon de la corsetterie 2<sup>e</sup> étage.  
**AJUSTAGE PARFAIT** par nos spécialistes

**laliberté**  
AU COEUR DU MAIL ST-ROCH

**GRAN et VILLENEUVE**  
podiatres

2611, boul. Laurier, Ste-Foy  
Sur rendez-vous: 658-7738

**Ouvert le soir**

**SERVICE GRATUIT A DOMICILE**  
pour le choix de vos garnitures de maison

Magasinez dans le confort de votre foyer. Notre représentant, M. Charles Cloutier, se fera un plaisir de vous aider dans le choix de vos tentures, rideaux, couvre-lits, valances et tapis. Tout cela sans obligation de votre part.

**laliberté**  
MAIL ST-ROCH, QUÉBEC 525-4841

Comeau · Matane · Gaspé · Murdochville · Rivière-du-Loup · Cabano · Carleton · Îles-de-la-Madeleine · Chandler · B

**en bref**

**Colloque Jeunesse**

LEVIS — Un colloque Jeunesse sera présenté, le mardi 24 avril, de 19h30 à 23h, à l'hôtel de ville de Lévis. Le colloque est organisé par la Maison de la jeunesse et de la culture de Lévis. Il portera sur le thème de l'éducation par le loisir. Les travaux en ateliers seront suivis d'une séance plénière. Pour informations, appeler à 837-0012.

**Exposition d'oeuvres**

LEVIS — La maison Louise-Carrier est maintenant disposée à accueillir les exposants de toutes les disciplines artistiques. Tous ceux et celles intéressés à exposer leurs oeuvres peuvent envoyer leur curriculum vitae et les diapositives de ces oeuvres à la Corporation du centre d'art de Lévis, comité des expositions, 33, rue Wolfe, Lévis (837-4685). Du 27 avril au 6 mai, les eaux fortes, sérigraphies et gravures de Roger Pellerin seront exposées.

**Médecine vétérinaire**

CHARNY — Un nouvel établissement de médecine vétérinaire ouvrira ses portes à Charny, le 24 avril. La clinique vétérinaire de Charny, une succursale de l'hôpital vétérinaire de Lévis, à Saint-Romuald, sera située dans le nouveau centre commercial, Place Charny, 1900, 9e Avenue, à Charny. Les trois médecins de l'hôpital assureront également les soins à la nouvelle clinique. On n'y pratiquera toutefois aucune intervention majeure. Le service sera limité à la consultation et à la vaccination des petits animaux. La clinique sera ouverte du lundi au vendredi entre 12 et 14 heures, de même que le soir, entre 18 et 20 heures, les lundi, mardi et jeudi. Il est nécessaire de prendre rendez-vous (832-4755).

**Premier congrès d'urbanisme**

RIVIERE-DU-LOUP — L'Association québécoise d'urbanisme tiendra son premier congrès annuel à Rivière-du-Loup, du 13 au 16 juin, sous le thème "Humanisons l'aménagement de nos municipalités". M. Marcel Saint-Pierre, vice-président de l'Association québécoise d'urbanisme et conseiller municipal de Rivière-du-Loup, a annoncé que les principaux sujets à discuter en ateliers seront la loi 125 sur l'urbanisme et l'aménagement du territoire, la sauvegarde des centres-villes, la protection du patrimoine, la commission d'urbanisme et ses attributions et pouvoirs, le zonage et la jurisprudence, ainsi que l'enfouissement sanitaire. On prévoit la participation du ministre des Affaires municipales, M. Guy Tardif.

**Formation technique sportive**

RIMOUSKI — Dans le but de décentraliser l'action de toutes les associations sportives de l'Est du Québec, le service des sports du CLEQ offre à toutes les localités de la région un programme varié de stages de formation technique dans une quinzaine de disciplines sportives. Ce programme permet l'expression des véritables besoins des organisations sportives tant sur le plan local que régional. Les personnes intéressées peuvent communiquer directement avec le service des loisirs des différentes municipalités ou communiquer avec le CLEQ. La date limite pour les demandes de stage de formation est le 27 avril.



**Mérite et dévouement français**

Le président national de l'Association Québec-France, M. Louis-Ange Santerre, de Sept-Îles, a été honoré, vendredi dernier, recevant la médaille de l'Ordre du mérite et dévouement français. C'est le peintre Serge Foulon (à gauche), président de l'ordre, qui a décoré M. Santerre à l'occasion d'une réception intime. Cet honneur fut décerné à M. Santerre principalement pour ses activités dans le mouvement Québec-France: fondateur de la section locale de Sept-Îles en 1976, l'un des responsables du congrès national tenu à Sept-Îles en 1978, devenu président national par la suite, il dirigera la délégation québécoise aux assises conjointes de l'Association France-Québec et Québec-France, à La Rochelle, en juin prochain.



**Monument commémorant la découverte du Canada**

C'est sans doute dans le courant de l'été prochain que sera dévoilé officiellement, à Gaspé, le monument commémorant la découverte du Canada, par Jacques Cartier. Commandé par Parcs Canada, ce monument composé de six stèles en fonte, dont la plus grosse pèse 38 tonnes, a été réalisé par Pierre Bourgault, de Saint-Jean-Port-Joli, et illustre en relief sur chacune des stèles, différentes scènes de la découverte du Canada, dont l'érection d'une croix et différentes rencontres avec les indigènes d'alors. L'artiste a conçu le monument de telle manière que les stèles s'harmonisent avec la nature, soit les montagnes qui servent de fond de scène.

**Vaste consultation du CRSSS-01 sur les besoins des retraités**

RIMOUSKI — Le Conseil régional de la santé et des services sociaux, région 01, tiendra prochainement des audiences publiques dans le cadre d'une vaste consultation sur les besoins des personnes âgées de la région.

Cette consultation régionale vise à déterminer les besoins réels des retraités de 65 ans et plus et à connaître la situation qui incombe pré-

sentement aux personnes âgées de la région.

La première étape de la consultation, qui consistait à faire remplir un questionnaire par plus de 655 personnes âgées réparties sur le territoire, est maintenant terminée et la compilation statistique a également été complétée.

Quant à la deuxième étape, concernant la rencontre de

certaines organismes ou personnes qui s'intéressent aux personnes âgées, elle est également terminée, ainsi que le mémoire préliminaire, qui sera bientôt distribué à plus de 500 personnes ou groupes de la région.

Les prochaines audiences publiques constituent le troisième et dernier volet de la consultation. Celles-ci doivent conduire à la rédaction du document final qui sera

expédié au conseil d'administration du CRSSS-01, et par la suite au ministre des Affaires sociales, le Dr Denis Lazure. Ces audiences seront tenues par un comité aviseur, sous la présidence de M. F.-X. Légaré de Rimouski et auront lieu aux endroits suivants: Rimouski, lundi 23 avril à 19h30, à la salle D-127 du cégep de Rimouski; Matane, le mardi 24 avril à 19h30 au CLSC de Matane; Paspébiac, le mercredi 25 avril à

19h30, à l'amphithéâtre de la polyvalente de Paspébiac; Gaspé, le jeudi 26 avril à 19h30 à la salle 335 du cégep de la Gaspésie, et aux Îles-de-la-Madeleine, le lundi 30 avril à 19h30, à Cap-aux-Meules.

Ces audiences s'adressent à tout personnes intéressées, qui peuvent obtenir une copie du mémoire préliminaire en s'adressant au CRSSS à Rimouski.

**AVANT D'AMÉNAGER UNE FAMILIALE À COUP D'OPTIONS PASSEZ CHEZ VOLVO.**



Si vous voulez une familiale qui soit autre chose qu'une simple caisse de charge, vous pourriez payer cher en options pour aménager l'habitacle. Par contre, la Volvo 245 n'offre qu'un petit nombre d'options parce qu'elle est déjà parfaitement équipée dès le départ. Les déboursés supplémentaires sont donc réduits au minimum.

Notez aussi que l'équipement standard de la familiale Volvo 79 comprend tous les facteurs de sécurité, de maniabilité, de confort et de performances, ainsi que de

nombreux raffinements qui vous rendront le plaisir de conduire. Sièges baquets anatomiques basculants. Ventilation à 12 aérateurs. Dégivreur de glace arrière. Vitrage teinté. Lave-essuie-glace arrière. Et bien d'autres.

Donc, avant d'acheter une familiale, renseignez-vous auprès d'un concessionnaire Volvo. Vous cons-

tatez que la Volvo 79 vous est livrée équipée non seulement du nécessaire, mais aussi du superflu indispensable à celui qui veut l'utiliser sans se priver de l'agréable. **VOLVO**

**VOLVO. PAR LES TEMPS QUI COURENT, C'EST UNE BONNE AFFAIRE.**

**Turmel Automobiles Inc.**  
1385, rue Dorchester nord  
522-2793

**Jacques Girard Automobiles Inc.**  
656, Graham-Bell, Ste-Foy  
687-0753

**MICHELIN je te confie ma voiture**



...parce que je tiens à ma sécurité.

- tenue de route exceptionnelle
- freinage sûr
- grande durabilité
- douceur de roulement
- économie à l'usage

Roulez

**MICHELIN**



3105, rue Hochelaga, Ste-Foy — Tél: 658-4645  
572, boul. Hamel, Québec — Tél: 529-8121

# le québec régional

Thetford-Mines · Plessisville · Mégantic · Baie-Saint-

## Les oies blanches confirment la fin de l'hiver

par Marc ST-PIERRE

Elles arrivent enfin!

L'hiver règne encore partout, le fleuve continue de charrier force glace et c'est à peine si quelques champs exposés au sud ont commencé à montrer de rares taches brunes. Tout à coup, les grandes oies blanches confirment que c'en est fini de six mois de neige.

Elles arrivent du Sud, des Etats du Delaware, de la Caroline du Nord, du New Jersey, par petits voiliers timides au début. Puis, à mesure qu'avance avril, les grands V se font plus denses, plus nombreux, et c'est triomphalement qu'elles s'abatent au cap Tourmente au terme d'un vol de quelque 900 milles!

Le troupeau des grandes oies blanches, qui compte quelque 200.000 individus à l'heure actuelle, répartira ses effectifs le long des berges du fleuve Saint-Laurent à compter de la pointe nord de l'île d'Orléans, sur les battures de l'Île-aux-Grues notamment, sur les gr-

ves de Berthier-sur-Mer et de Montmagny, aussi bas que les anses de Kamouraska et même au-delà.

C'est surtout dans la réserve fédérale du Cap Tourmente, à 35 milles au nord-est de Québec, que les grandes oies blanches pourront être observées.

Quelque 100.000 personnes se sont rendues voir les grandes voyageuses l'an dernier en cet endroit. C'est là que ces volatiles si particuliers — les adultes ont une livrée toute blanche à l'exception de la pointe des ailes qui est noire alors que les jeunes sont plus ou moins gris — se réunissent au printemps depuis des temps immémoriaux.

En cet endroit, elles recourent les sept milles de batture pour s'y nourrir des racines d'une plante aquatique particulière, le scirpe. Elles pourront également être observées un peu partout dans les champs entourant les bâtiments de la

"petite ferme", sur la réserve fédérale.

Les grandes oies partiront fin mai pour la pointe extrême de la Terre-de-Baffin, lieu coutumier de leur nidification.

Auparavant, elles auront pu être observées facilement. La réserve du cap Tourmente est ouverte en journée pour les amateurs de la nature intéressés à voir ce phénomène naturel unique en Amérique du Nord. A compter du 15 mai — date qui coïncide souvent avec la présence du plus grand nombre d'oies — le centre d'interprétation naturelle de l'endroit sera ouvert et six naturalistes organiseront des visites guidées.

### Petit groupe

Les grandes oies blanches n'ont pas toujours donné le spectacle saisissant de dizaines de milliers d'individus qui volent en tout sens, qui s'appellent tous ensemble, qui saluent bruyamment toute arrivée nouvelle de congénères, qui tachent de blanc des centaines d'acres de battures grises.

Elles étaient à peine entre 3.000 et 4.000 individus au début du siècle, rappelle Austin Reed, grand spécialiste de l'oie blanche attaché au bureau de Québec du Service canadien de la faune. Depuis lors, des initiatives dues à l'homme et à des facteurs climatiques heureux ont amené le troupeau d'oies à son importance actuelle.

En 1908, un petit groupe de chasseurs québécois formèrent le Club de chasse du cap Tourmente et louèrent une grande zone de batture appartenant à l'époque au séminaire de Québec. Des règlements très stricts et une surveillance sévère permirent aux oies blanches de se reposer dans une paix relative dans leur lieu traditionnel de gagnage.

Quelques années plus tard, le Canada et les Etats-Unis signèrent un traité concernant les oiseaux migrateurs mettant fin aux traditionnelles chasses de printemps.

Dès 1920, les registres de chasse du Club de chasse du

cap Tourmente notent une croissance appréciable du troupeau d'oies. Puis, en 1931, les Etats-Unis interdirent toute chasse dans les aires de repos hivernales de l'oie blanche en Caroline du Nord, New Jersey, Virginie, etc.

Vers le début des années 1950, les Américains évaluaient le troupeau de cette espèce unique à 50.000 individus. Le Service canadien de la faune, utilisant un système d'évaluation basé sur la photographie aérienne, estimait également que le troupeau croissait. Dans les années 1960, les biologistes pouvaient confirmer au terme d'observations visuelles que le troupeau grossissait encore. Tant et si bien que les oies blanches étaient au nombre de 70.000 au début des années 1970. Leur nombre a presque triplé depuis.

Il ne semble pas pourtant y avoir eu de grands massacres dans les siècles passés qui aient amené les oies à un si petit groupe en 1900, précise M. Reed.

Les vieux registres seigneuriaux indiquent que les colons payaient souvent leur fermage au séminaire de Québec avec du grain, bien sûr, mais aussi avec du gibier. L'oie blanche apparaissait assez rarement dans le détail du versement, précise M. Reed.

### Facteur climatique

L'oie blanche, de l'avis du biologiste du Service canadien de la faune, a vraisemblablement bénéficié d'un facteur climatique favorable.

L'oie blanche est l'espèce qui niche le plus loin au Nord. Au cours d'une saison normale, un couple a juste le temps de choisir un emplacement favorable, de pondre, d'élever sa nichée puis de redescendre vers le Sud alors que le froid du nord fige déjà tous les lacs et flétrit toute nourriture.

Il semble qu'autrefois, les oies blanches ne pouvaient réussir qu'une bonne nichée par cinq ans. Les quatre autres années, il y avait peu de jeunes produits ou même pas de jeunes du tout.

Mais le climat s'est adouci et maintenant les oies blanches réussissent trois nichées acceptables en cinq ans. Une couvée moyenne compte quatre oeufs, c'est donc dire qu'une bonne année signifie théoriquement quatre oies de plus dans le troupeau.

Elles seront toutefois soumises à l'inexorable loi de la nature et quelques-unes périront vraisemblablement au cours de leur voyage de retour de 2.000 milles vers le cap

Tourmente, d'autres seront la proie de prédateurs, renards arctiques, hiboux, etc.

Par ailleurs, les oies blanches ont commencé à modifier quelque peu leur régime alimentaire. Autrefois, elles se nourrissaient essentiellement dans les marais et sur les battures.

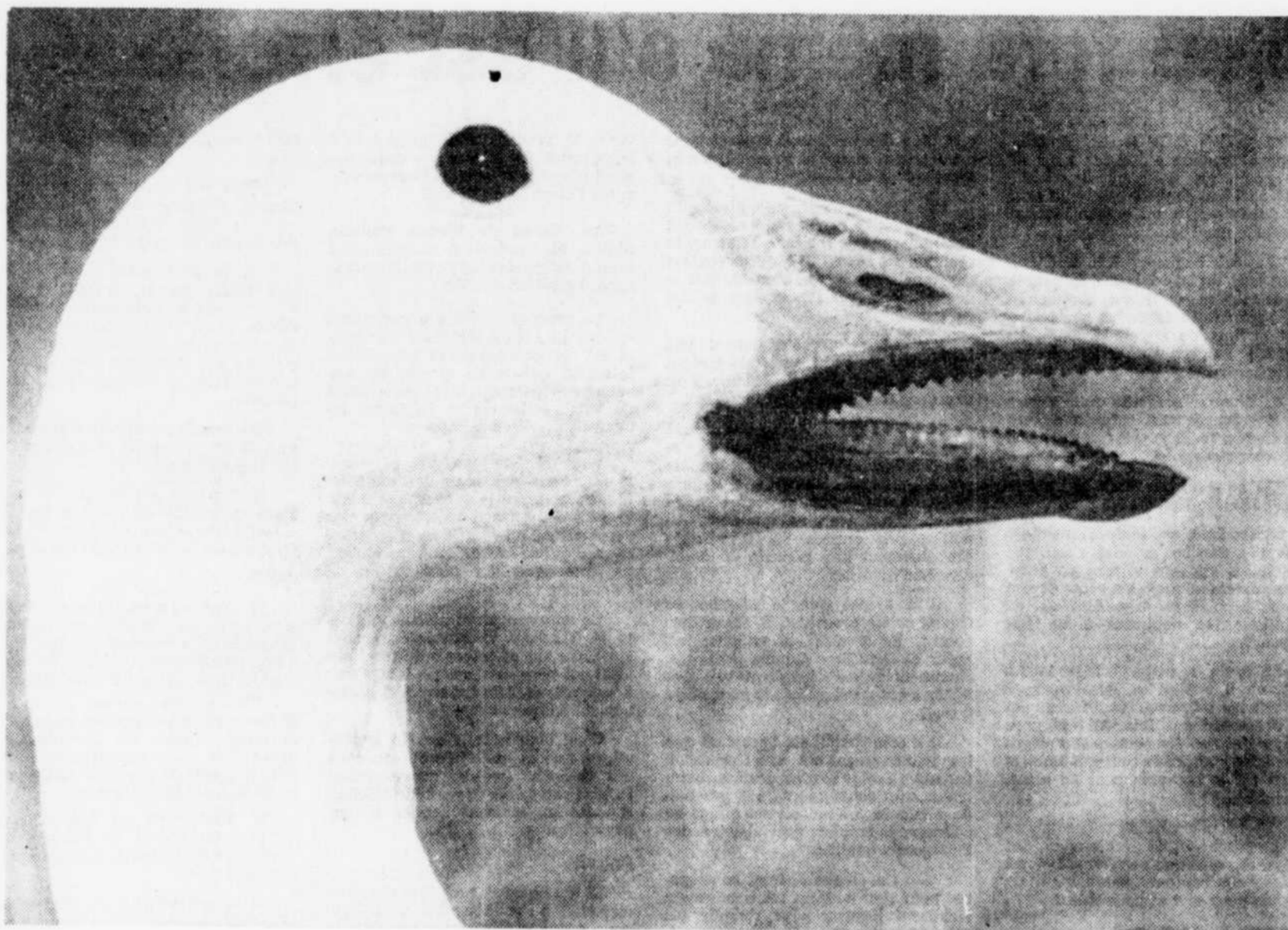
Depuis peu, elles se rendent dans les champs en culture y trouver un supplément. Au Québec, les périodes auxquelles elles s'arrêtent ne favorisent pas de dégâts quelconques à l'agriculture.

Néanmoins, des méthodes nouvelles dans la production des grains pourraient devoir tenir compte du facteur oie.

Il ne semble pas qu'il y ait là des raisons de s'alarmer.

Les Américains d'Etats du centre des Etats-Unis ont déjà tracé la voie à ce sujet et sont allés jusqu'à ensemençer des champs entiers, avec l'aide des gouvernements il va sans dire, pour le plaisir d'y voir arrêter les grandes bernaches du Canada, cousines des blanches d'ici.

Peut-être est-ce le prix qu'il faudra un jour payer pour continuer à voir passer, à deux ou trois milliers de pieds d'altitude, les grands V des blanches.



L'oeil perçant d'une grande oie blanche vient de déceler un ennemi potentiel.

Le Soleil, Marc St-Pierre



Le Soleil, Marc St-Pierre

Les oies blanches recherchent les racines de scirpe dont elles se nourrissent sur les battures du cap Tourmente.

### le confort du malade

**Location et Vente**  
**Consultez nous**

Béquille    Canne    Chaise d'aisance    Marchette

Lit pour malade    Chaise roulante

Nous gardons en magasin une gamme variée d'accessoires pour le malade

MAIL ST-ROCH, Québec 529-5741  
PLACE LAURIER, Ste-Foy 656-1712  
PLACE MONT-MARIE, Lauzon 837-9363  
CARREFOUR Charlesbourg 623-1504  
PLACE L'ORMIÈRE, Neufchâtel 842-9221

# brunet

SERVICE PROFESSIONNEL EN

## CORSETTERIE

CHEZ LALIBERTÉ

- 4 Conseillères d'expérience.
- Marques les plus renommées.
- Satisfaction garantie.

LES MEILLEURES PROTHÈSES DU SEIN

- KNOCHE en exclusivité
- AMOENA DE CAMP
- TRU-LIFE DE CAMP
- COMPANION AIRWAY

MME MADELINE BRINDAMOUR, gérante

MME GERMAINE ROEL, conseillère

MME CLAUDE DUPONT, conseillère

MME MARJORIÈNE COUÏTTE, conseillère

CONSULTATIONS SUR RENDEZ-VOUS 526-4841

Venez voir notre vaste collection des plus nouveaux maillots de bain à notre rayon de la corsetterie 2e étage. AJUSTAGE PARFAIT par nos spécialistes

# laliberté

AU COEUR DU MAIL ST-ROCH

## GRAN et VILLENEUVE

podiatres

2611, boul. Laurier, Ste-Foy  
Sur rendez-vous: 658-7738

Ouvert le soir

SERVICE GRATUIT A DOMICILE pour le choix de vos garnitures de maison

Magasinez dans le confort de votre foyer. Notre représentant, M. Charles Cloutier, se fera un plaisir de vous aider dans le choix de vos tentures, rideaux, couvre-lits, valences et tapis. Tout cela sans obligation de votre part.

# laliberté

MAIL ST-ROCH, QUÉBEC 525-4841

**en bref**

**Colloque Jeunesse**

LEVIS — Un colloque Jeunesse sera présenté, le mardi 24 avril, de 19h30 à 23h, à l'hôtel de ville de Lévis. Le colloque est organisé par la Maison de la jeunesse et de la culture de Lévis. Il portera sur le thème de l'éducation par le loisir. Les travaux en ateliers seront suivis d'une séance plénière. Pour informations, appeler à 837-0012.

**Exposition d'oeuvres**

LEVIS — La maison Louise-Carrier est maintenant disposée à accueillir les exposants de toutes les disciplines artistiques. Tous ceux et celles intéressés à exposer leurs oeuvres peuvent envoyer leur curriculum vitae et les diapositives de ces oeuvres à la Corporation du centre d'art de Lévis, comité des expositions, 33, rue Wolfe, Lévis (837-4685). Du 27 avril au 6 mai, les eaux fortes, sérigraphies et gravures de Roger Pellerin seront exposées.

**Médecine vétérinaire**

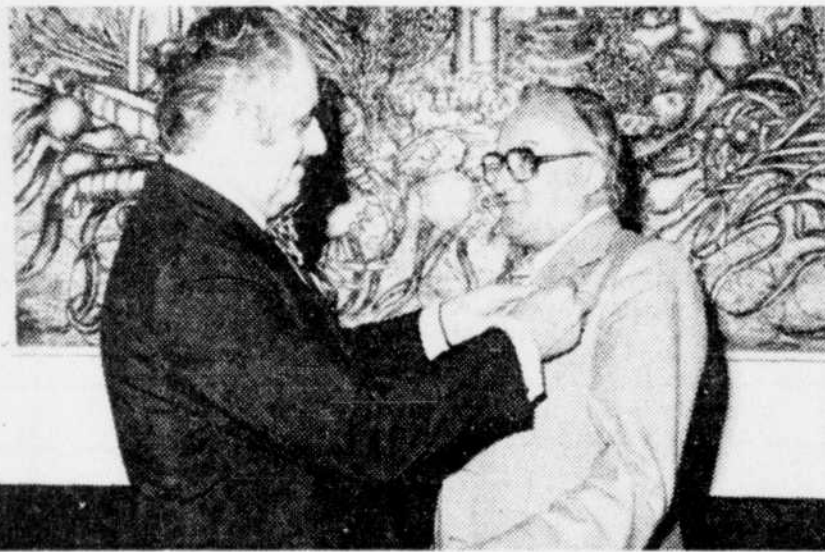
CHARNY — Un nouvel établissement de médecine vétérinaire ouvrira ses portes à Charny, le 24 avril. La clinique vétérinaire de Charny, une succursale de l'hôpital vétérinaire de Lévis, à Saint-Romuald, sera située dans le nouveau centre commercial, Place Charny, 1900, 9e Avenue, à Charny. Les trois médecins de l'hôpital assureront également les soins à la nouvelle clinique. On n'y pratiquera toutefois aucune intervention majeure. Le service sera limité à la consultation et à la vaccination des petits animaux. La clinique sera ouverte du lundi au vendredi entre 12 et 14 heures, de même que le soir, entre 18 et 20 heures, les lundi, mardi et jeudi. Il est nécessaire de prendre rendez-vous (832-4755).

**Premier congrès d'urbanisme**

RIVIERE-DU-LOUP — L'Association québécoise d'urbanisme tiendra son premier congrès annuel à Rivière-du-Loup, du 13 au 16 juin, sous le thème "Humanisme l'aménagement de nos municipalités". M. Marcel Saint-Pierre, vice-président de l'Association québécoise d'urbanisme et conseiller municipal de Rivière-du-Loup, a annoncé que les principaux sujets à discuter en ateliers seront la loi 125 sur l'urbanisme et l'aménagement du territoire, la sauvegarde des centres-villes, la protection du patrimoine, la commission d'urbanisme et ses attributions et pouvoirs, le zonage et la jurisprudence, ainsi que l'enfouissement sanitaire. On prévoit la participation du ministre des Affaires municipales, M. Guy Tardif.

**Formation technique sportive**

RIMOUSKI — Dans le but de décentraliser l'action de toutes les associations sportives de l'Est du Québec, le service des sports du CLEQ offre à toutes les localités de la région un programme varié de stages de formation technique dans une quinzaine de disciplines sportives. Ce programme permet l'expression des véritables besoins des organisations sportives tant sur le plan local que régional. Les personnes intéressées peuvent communiquer directement avec le service des loisirs des différentes municipalités ou communiquer avec le CLEQ. La date limite pour les demandes de stage de formation est le 27 avril.



**Mérite et dévouement français**

Le président national de l'Association Québec-France, M. Louis-Ange Santerre, de Sept-Iles, a été honoré, vendredi dernier, recevant la médaille de l'Ordre du mérite et dévouement français. C'est le peintre Serge Foulon (à gauche), président de l'ordre, qui a décoré M. Santerre à l'occasion d'une réception intime. Cet honneur fut décerné à M. Santerre principalement pour ses activités dans le mouvement Québec-France: fondateur de la section locale de Sept-Iles en 1976, l'un des responsables du congrès national tenu à Sept-Iles en 1978, devenu président national par la suite, il dirigera la délégation québécoise aux assises conjointes de l'Association France-Québec et Québec-France, à La Rochelle, en juin prochain.

**Zonage agricole**

**Au tour de Saint-Rédempteur, Saint-Etienne et Saint-Nicolas**

par Marc SAINT-PIERRE

La Commission de protection du territoire agricole du Québec vient d'aviser la ville de Saint-Nicolas, ainsi que les corporations municipales de Saint-Rédempteur et de Saint-Etienne, qu'elles devront négocier les limites de leur zone agricole permanente respective.

C'est ce qu'a indiqué un porte-parole de l'organisme chargé de l'application de la loi 90 relative à la protection du territoire agricole québécois.

La loi 90, en vigueur depuis novembre 1978, vise à réserver à l'agriculture tous les sols propices à l'agriculture, tout en contrôlant les lotissements et les démembrements. La pièce législative s'applique à une région agricole bien définie, comprenant 614 municipalités situées sur les basses terres du Saint-Laurent et de l'Outaouais.

Des plans provisoires, établissant temporairement les territoires agricole et urbain de chacune de ces municipalités, constituent la base de la négociation qui devra s'effectuer entre l'organisme et les corporations municipales, en vue de l'établissement de la zone agricole permanente.

Ces trois avis portent à 80 le nombre des municipalités de la région agricole désignée des basses terres du Saint-Laurent et de l'Outaouais informées par la commission de définir ce qu'elles estiment comme étant leur zone agricole.

Les trois municipalités en question sont limitrophes de la municipalité de Bernières, qui a déjà fait l'objet d'un avis semblable, le 8 février.

La commission a considéré, a expliqué un porte-parole, que les populations de ces quatre localités étaient de la même provenance et qu'elles étaient membres de la même commission industrielle, bref, que leurs intérêts et leurs problèmes étaient sen-

siblement les mêmes dans un même contexte.

**180 jours**

Aux termes de la loi 90, les trois municipalités ont un délai de 180 jours à compter de la date de réception de l'avis de la commission pour en arriver à une entente avec cet organisme sur l'établissement de la zone agricole

provisoire. A défaut d'entente, la commission a le pouvoir de préparer elle-même un plan de cette zone agricole tout en tenant compte des représentations de la corporation municipale et des diverses personnes intéressées.

La commission soumet ensuite le plan au gouvernement en vue de son approbation finale.

Avant l'expiration du délai de 180 jours, par ailleurs, chacune des corporations municipales faisant l'objet d'un avis de la commission devra tenir une assemblée publique pour entendre les représentations des personnes intéressées. Chacune des corporations municipales doit publier un avis public à cet effet, au moins 10 jours à l'avance, dans un journal couvrant son territoire.

Les principaux intervenants susceptibles d'être intéressés par la question ont déjà été informés, par exemple l'Union des producteurs agricoles, la corporation municipale du comté de Lévis et le conseil régional de développement 03.

**Demi-douzaine**

Une demi-douzaine de municipalités des régions desservies par LE SOLEIL ont déjà fait l'objet d'avis semblables de la part de la Commission de protection du territoire agricole.

Il s'agit des localités de Loretteville, de Cap-Rouge, de Boischatel, de Silley, de Vanier et de Plessisville, dans le comté de Mégantic.

Des agriculteurs exploitent des fermes sur le territoire de la plupart de ces municipalités.

Globalement, ce sont quelque 80 municipalités qui ont reçu des avis de la Commission de protection du territoire agricole à l'heure actuelle. La plupart sont situées dans la région du grand Montréal et dans sa périphérie où l'urbanisation systématique avait tendance à réduire de plus en plus de bonnes terres productives.

**Cas particuliers**

La Commission de protection du territoire agricole, aux termes des dispositions de la loi 90, ne se limite pas seulement à un dialogue avec les municipalités.

Toute personne intéressée par l'établissement de la zone agricole permanente peut faire des représentations à sa

corporation municipale et en transmettre copie à la commission.

La commission est fortement sollicitée et reçoit, par exemple, de 400 à 500 appels téléphoniques quotidiennement de personnes désireuses d'obtenir des éclaircissements sur la loi 90.

La commission, d'une façon générale, siège actuellement sur de petits cas particuliers et elle a d'ores et déjà 600 dossiers de ce genre dans ses tiroirs.

Par exemple, la commission a autorisé la construction d'une école en pleine zone agricole à Saint-Louis de Terrebonne. Le dossier lui avait été soumis par la Commission scolaire des Maîtres, de Terrebonne.

Plus près de nous, à Deschambault, dans le comté de Lotbinière, la commission a autorisé la Société québécoise d'initiatives pétrolières (SOQUIP) à utiliser un lot faisant partie de la zone agricole provisoire. La commission, en rendant sa décision, a autorisé SOQUIP à prospecter à condition qu'elle remette le terrain utilisé en vue d'un forage dans un état tel qu'il puisse être conservé pour l'agriculture à la fin de ses travaux. "Si les travaux effectués par SOQUIP devaient révéler la présence de ressources suffisantes pour justifier une exploitation, la requérante (SOQUIP) devra réclamer une autorisation permanente de la commission", avait statué l'organisme.

La Commission de protection du territoire agricole se donne deux ans pour établir de façon permanente la carte de la zone verte québécoise visée par la loi 90.

Une fois la zone agricole permanente établie par négociation avec les municipalités, l'application de la loi sera restreinte à cette zone.

De fortes amendes sont prévues par la loi 90 pour ceux qui outrepasseraient ses dispositions.



Le nombre des municipalités de la région agricole désignée des basses terres du Saint-Laurent et de l'Outaouais informées par la commission de définir ce qu'elles estiment être leur zone agricole atteint maintenant 80.

**AVANT D'AMÉNAGER UNE FAMILIALE À COUP D'OPTIONS PASSEZ CHEZ VOLVO.**



Si vous voulez une familiale qui soit autre chose qu'une simple caisse de charge, vous pourriez payer cher en options pour aménager l'habitacle. Par contre, la Volvo 245 n'offre qu'un petit nombre d'options parce qu'elle est déjà parfaitement équipée dès le départ. Les déboursés supplémentaires sont donc réduits au minimum.

Notez aussi que l'équipement standard de la familiale Volvo 79 comprend tous les facteurs de sécurité, de maniabilité, de confort et de performances, ainsi que de

nombreux raffinements qui vous rendront le plaisir de conduire. Sièges baquets anatomiques basculants. Ventilation à 12 aérateurs. Dégivreur de glace arrière. Vitrage teinté. Lave-essuie-glace arrière. Et bien d'autres.

Donc, avant d'acheter une familiale, renseignez-vous auprès d'un concessionnaire Volvo. Vous cons-

tatez que la Volvo 79 vous est livrée équipée non seulement du nécessaire, mais aussi du superflu indispensable à celui qui veut l'utile sans se priver de l'agréable. **VOLVO**

**VOLVO. PAR LES TEMPS QUI COURENT, C'EST UNE BONNE AFFAIRE.**

**Turmel Automobiles Inc.**  
1385, rue Dorchester nord  
522-2793

**Jacques Girard Automobiles Inc.**  
656, Graham-Bell, Ste-Foy  
687-0753

**MICHELIN je te confie ma voiture**



...parce que je tiens à ma sécurité.

- ✓ tenue de route exceptionnelle
- ✓ freinage sûr
- ✓ grande durabilité
- ✓ douceur de roulement
- ✓ économie à l'usage

Roulez

**MICHELIN**



3105, rue Hochelaga, Ste-Foy — Tél: 658-4645  
572, boul. Hamel, Québec — Tél: 529-8121

# la rive sud Lévis · Saint-Romuald · Lauzon · Beaumont · Saint-Vallier · Saint-Jean-Chryso

## Les oies blanches confirment la fin de l'hiver

par Marc ST-PIERRE

Elles arrivent enfin!

L'hiver règne encore partout, le fleuve continue de charrier force glace et c'est à peine si quelques champs exposés au sud ont commencé à montrer de rares taches brunes. Tout à coup, les grandes oies blanches confirment que c'en est fini de six mois de neige.

Elles arrivent du Sud, des Etats du Delaware, de la Caroline du Nord, du New Jersey, par petits voiliers timides au début. Puis, à mesure qu'avance avril, les grands V se font plus denses, plus nombreux, et c'est triomphalement qu'elles s'abatent au cap Tourmente au terme d'un vol de quelque 900 milles!

Le troupeau des grandes oies blanches, qui compte quelque 200.000 individus à l'heure actuelle, répartira ses effectifs le long des berges du fleuve Saint-Laurent à compter de la pointe nord de l'île d'Orléans, sur les battures de l'île-aux-Grues notamment, sur les grè-

ves de Berthier-sur-Mer et de Montmagny, aussi bas que les anses de Kamouraska et même au-delà.

C'est surtout dans la réserve fédérale du Cap Tourmente, à 35 milles au nord-est de Québec, que les grandes oies blanches pourront être observées.

Quelque 100.000 personnes se sont rendues voir les grandes voyageuses l'an dernier en cet endroit. C'est là que ces volatiles si particuliers — les adultes ont une livrée toute blanche à l'exception de la pointe des ailes qui est noire alors que les jeunes sont plus ou moins gris — se réunissent au printemps depuis des temps immémoriaux.

En cet endroit, elles recourent les sept milles de batture pour s'y nourrir des racines d'une plante aquatique particulière, le scirpe. Elles pourront également être observées un peu partout dans les champs entourant les bâtiments de la

"petite ferme", sur la réserve fédérale.

Les grandes oies partiront fin mai pour la pointe extrême de la Terre-de-Baffin, lieu coutumier de leur nidification.

Auparavant, elles auront pu être observées facilement. La réserve du cap Tourmente est ouverte en journée pour les amateurs de la nature intéressés à voir ce phénomène naturel unique en Amérique du Nord. A compter du 15 mai — date qui coïncide souvent avec la présence du plus grand nombre d'oies — le centre d'interprétation naturelle de l'endroit sera ouvert et six naturalistes organiseront des visites guidées.

### Petit groupe

Les grandes oies blanches n'ont pas toujours donné le spectacle saisissant de dizaines de milliers d'individus qui volent en tout sens, qui s'appellent tous ensemble, qui saluent bruyamment toute arrivée nouvelle de congénères, qui tachent de blanc des centaines d'acres de battures grises.

Elles étaient à peine entre 3.000 et 4.000 individus au début du siècle, rappelle Austin Reed, grand spécialiste de l'oie blanche attaché au bureau de Québec du Service canadien de la faune. Depuis lors, des initiatives dues à l'homme et à des facteurs climatiques heureux ont amené le troupeau d'oies à son importance actuelle.

En 1908, un petit groupe de chasseurs québécois formèrent le Club de chasse du cap Tourmente et louèrent une grande zone de batture appartenant à l'époque au séminaire de Québec. Des règlements très stricts et une surveillance sévère permirent aux oies blanches de se reposer dans une paix relative dans leur lieu traditionnel de gagnage.

Quelques années plus tard, le Canada et les Etats-Unis signèrent un traité concernant les oiseaux migrateurs mettant fin aux traditionnelles chasses de printemps.

Dès 1920, les registres de chasse du Club de chasse du

cap Tourmente notent une croissance appréciable du troupeau d'oies. Puis, en 1931, les Etats-Unis interdirent toute chasse dans les aires de repos hivernales de l'oie blanche en Caroline du Nord, New Jersey, Virginie, etc.

Vers le début des années 1950, les Américains évaluaient le troupeau de cette espèce unique à 50.000 individus. Le Service canadien de la faune, utilisant un système d'évaluation basé sur la photographie aérienne, estimait également que le troupeau croissait. Dans les années 1960, les biologistes pouvaient confirmer au terme d'observations visuelles que le troupeau grossissait encore. Tant et si bien que les oies blanches étaient au nombre de 70.000 au début des années 1970. Leur nombre a presque triplé depuis.

Il ne semble pas pourtant y avoir eu de grands massacres dans les siècles passés qui aient amené les oies à un si petit groupe en 1900, précise M. Reed.

Les vieux registres seigneuriaux indiquent que les colons payaient souvent leur fermage au séminaire de Québec avec du grain, bien sûr, mais aussi avec du gibier. L'oie blanche apparaissait assez rarement dans le détail du versement, précise M. Reed.

### Facteur climatique

L'oie blanche, de l'avis du biologiste du Service canadien de la faune, a vraisemblablement bénéficié d'un facteur climatique favorable.

L'oie blanche est l'espèce qui niche le plus loin au Nord. Au cours d'une saison normale, un couple a juste le temps de choisir un emplacement favorable, de pondre, d'élever sa nichée puis de redescendre vers le Sud alors que le froid du nord fige déjà tous les lacs et flétrit toute nourriture.

Il semble qu'autrefois, les oies blanches ne pouvaient réussir qu'une bonne nichée par cinq ans. Les quatre autres années, il y avait peu de jeunes produits ou même pas de jeunes du tout.

Mais le climat s'est adouci et maintenant les oies blanches réussissent trois nichées acceptables en cinq ans. Une couvée moyenne compte quatre oeufs, c'est donc dire qu'une bonne année signifie théoriquement quatre oies de plus dans le troupeau.

Elles seront toutefois soumises à l'inexorable loi de la nature et quelques-unes périront vraisemblablement au cours de leur voyage de retour de 2.000 milles vers le cap

Tourmente, d'autres seront la proie de prédateurs, renards arctiques, hiboux, etc.

Par ailleurs, les oies blanches ont commencé à modifier quelque peu leur régime alimentaire. Autrefois, elles se nourrissaient essentiellement dans les marais et sur les battures.

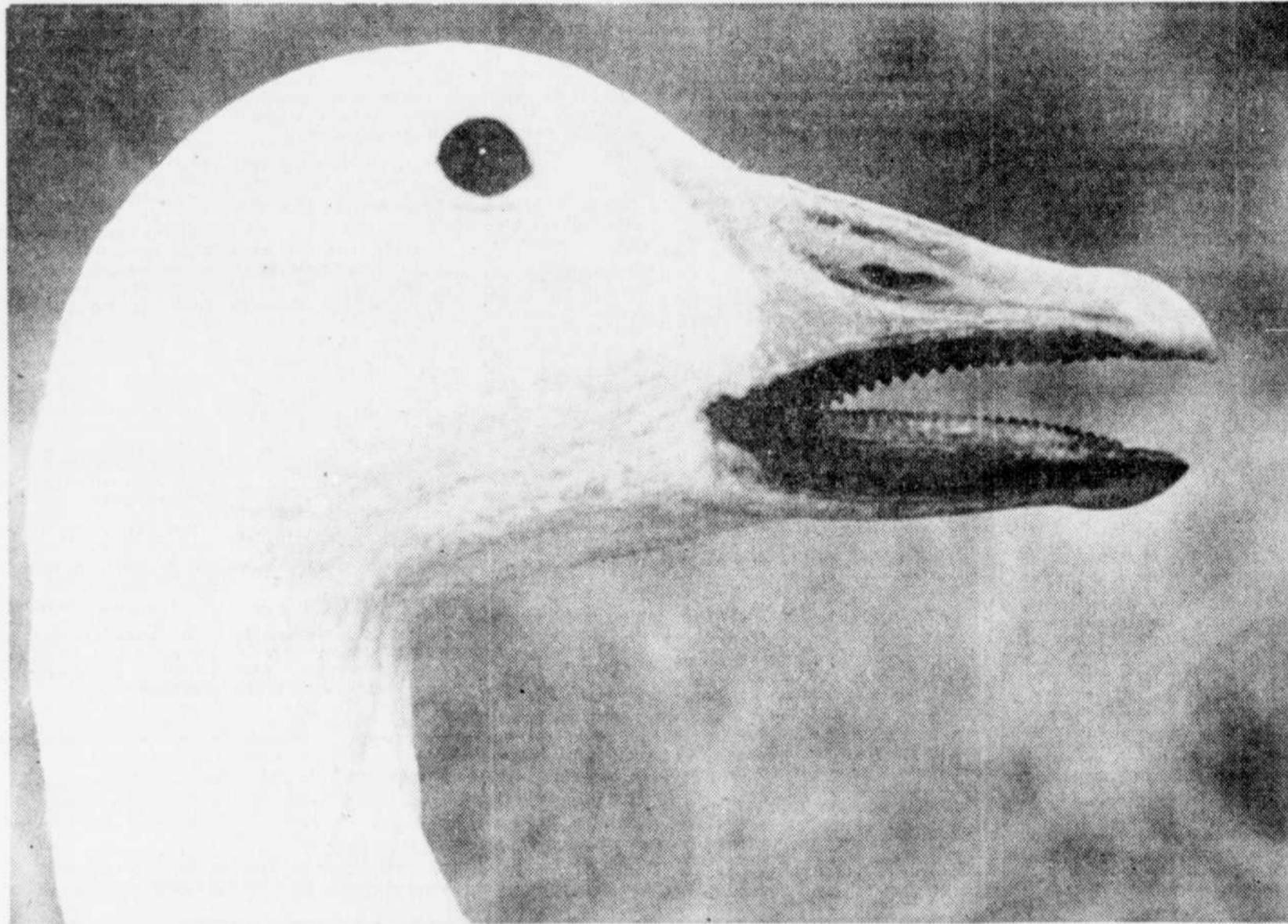
Depuis peu, elles se rendent dans les champs en culture y trouver un supplément. Au Québec, les périodes auxquelles elles s'arrêtent ne favorisent pas de dégâts quelconques à l'agriculture.

Néanmoins, des méthodes nouvelles dans la production des grains pourraient devoir tenir compte du facteur oie.

Il ne semble pas qu'il y ait là des raisons de s'alarmer.

Les Américains d'Etats du centre des Etats-Unis ont déjà tracé la voie à ce sujet et sont allés jusqu'à ensemençer des champs entiers, avec l'aide des gouvernements il va sans dire, pour le plaisir d'y voir arriver les grandes bernaches du Canada, cousines des blanches d'ici.

Peut-être est-ce le prix qu'il faudra un jour payer pour continuer à voir passer, à deux ou trois milliers de pieds d'altitude, les grands V des blanches.



L'oeil perçant d'une grande oie blanche vient de déceler un ennemi potentiel.

Le Soleil, Marc St-Pierre



Le Soleil, Marc St-Pierre

Les oies blanches recherchent les racines de scirpe dont elles se nourrissent sur les battures du cap Tourmente.

### le confort du malade

#### Location et Vente

#### Consultez nous

Béquille

Canne

Chaise d'aisance

Marchette

Chaise roulante

Lit pour malade

Nous gardons en magasin une gamme variée d'accessoires pour le malade

MAIL ST-ROCH, Québec	529-5741
PLACE LAURIER, Ste-Foy	656-1712
PLACE MONT-MARIE, Lauzon	837-9363
CARREFOUR Charlesbourg	623-1504
PLACE L'ORMIÈRE, Neufchatel	842-9221

## brunet

### SERVICE PROFESSIONNEL EN CORSETTERIE CHEZ LALIBERTÉ

- 4 Conseillères d'expérience.
- Marques les plus renommées.
- Satisfaction garantie.

#### LES MEILLEURES PROTHESES DU SEIN

- KNOCHE en exclusivité
- AMOENA DE CAMP
- TRU-LIFE DE CAMP
- COMPANION AIRWAY

MME GERMAINE NOEL  
conseillère

MME CLAIRE DUPONT  
conseillère

MME MARJOLINE COUTURE  
conseillère

CONSULTATIONS SUR RENDEZ-VOUS 525-4841

Venez voir notre vaste collection des plus nouveaux maillots de bain à notre rayon de la corsetterie 2e étage. AJUSTAGE PARFAIT par nos spécialistes

## laliberté

AU COEUR DU MAIL ST-ROCH

### GRAN et VILLENEUVE

podiatres

2611, boul. Laurier, Ste-Foy  
Sur rendez-vous: 658-7738  
Ouvert le soir

---

#### SERVICE GRATUIT A DOMICILE

pour le choix de vos garnitures de maison

Magasinez dans le confort de votre foyer. Notre représentant, M. Charles Cloutier, se fera un plaisir de vous aider dans le choix de vos tentures, rideaux, couvre-lits, valences et tapis. Tout cela sans obligation de votre part.

## laliberté

MAIL ST-ROCH, QUEBEC 525-4841

stome · Saint-Nicolas · Montmagny · Bernières · La Pocatière · Saint-Etienne · Saint-David · Saint-Rédempteur

**en bref**

**Colloque Jeunesse**

LEVIS — Un colloque Jeunesse sera présenté, le mardi 24 avril, de 19h30 à 23h, à l'hôtel de ville de Lévis. Le colloque est organisé par la Maison de la jeunesse et de la culture de Lévis. Il portera sur le thème de l'éducation par le loisir. Les travaux en ateliers seront suivis d'une séance plénière. Pour informations, appeler à 837-0012.

**Exposition d'oeuvres**

LEVIS — La maison Louise-Carrier est maintenant disposée à accueillir les exposants de toutes les disciplines artistiques. Tous ceux et celles intéressés à exposer leurs oeuvres peuvent envoyer leur curriculum vitae et les diapositives de ces oeuvres à la Corporation du centre d'art de Lévis, comité des expositions, 33, rue Wolfe, Lévis (837-4685). Du 27 avril au 6 mai, les eaux fortes, sérigraphies et gravures de Roger Pellenin seront exposées.

**Médecine vétérinaire**

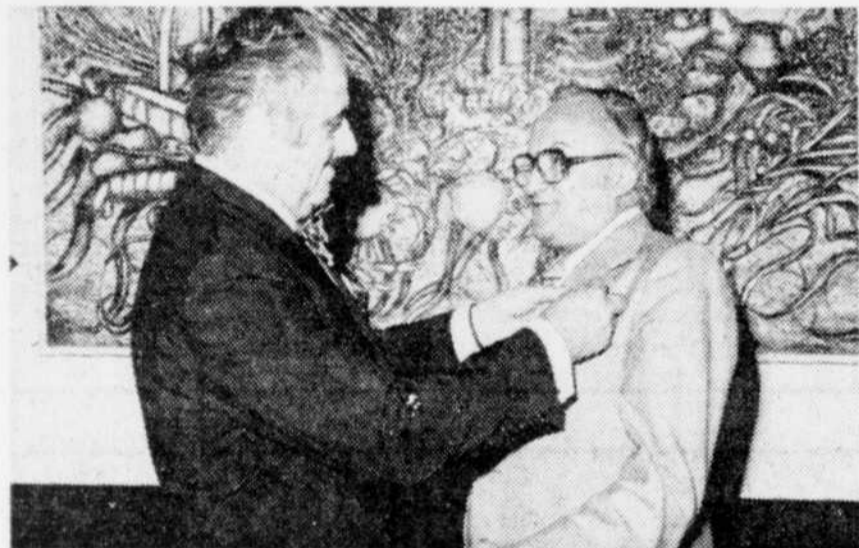
CHARNY — Un nouvel établissement de médecine vétérinaire ouvrira ses portes à Charny, le 24 avril. La clinique vétérinaire de Charny, une succursale de l'hôpital vétérinaire de Lévis, à Saint-Romuald, sera située dans le nouveau centre commercial, Place Charny, 1900, 9e Avenue, à Charny. Les trois médecins de l'hôpital assureront également les soins à la nouvelle clinique. On n'y pratiquera toutefois aucune intervention majeure. Le service sera limité à la consultation et à la vaccination des petits animaux. La clinique sera ouverte du lundi au vendredi entre 12 et 14 heures, de même que le soir, entre 18 et 20 heures, les lundi, mardi et jeudi. Il est nécessaire de prendre rendez-vous (832-4755).

**Premier congrès d'urbanisme**

RIVIERE-DU-LOUP — L'Association québécoise d'urbanisme tiendra son premier congrès annuel à Rivière-du-Loup, du 13 au 16 juin, sous le thème "Humanisons l'aménagement de nos municipalités". M. Marcel Saint-Pierre, vice-président de l'Association québécoise d'urbanisme et conseiller municipal de Rivière-du-Loup, a annoncé que les principaux sujets à discuter en ateliers seront la loi 125 sur l'urbanisme et l'aménagement du territoire, la sauvegarde des centres-villes, la protection du patrimoine, la commission d'urbanisme et ses attributions et pouvoirs, le zonage et la jurisprudence, ainsi que l'enfouissement sanitaire. On prévoit la participation du ministre des Affaires municipales, M. Guy Tardif.

**Formation technique sportive**

RIMOUSKI — Dans le but de décentraliser l'action de toutes les associations sportives de l'Est du Québec, le service des sports du CLEQ offre à toutes les localités de la région un programme varié de stages de formation technique dans une quinzaine de disciplines sportives. Ce programme permet l'expression des véritables besoins des organisations sportives tant sur le plan local que régional. Les personnes intéressées peuvent communiquer directement avec le service des loisirs des différentes municipalités ou communiquer avec le CLEQ. La date limite pour les demandes de stage de formation est le 27 avril.



**Mérite et dévouement français**

Le président national de l'Association Québec-France, M. Louis-Ange Santerre, de Sept-Îles, a été honoré, vendredi dernier, recevant la médaille de l'Ordre du mérite et dévouement français. C'est le peintre Serge Foulon (à gauche), président de l'ordre, qui a décoré M. Santerre à l'occasion d'une réception intime. Cet honneur fut décerné à M. Santerre principalement pour ses activités dans le mouvement Québec-France: fondateur de la section locale de Sept-Îles en 1976, l'un des responsables du congrès national tenu à Sept-Îles en 1978, devenu président national par la suite, il dirigera la délégation québécoise aux assises conjointes de l'Association France-Québec et Québec-France, à La Rochelle, en juin prochain.

**Zonage agricole**

**Au tour de Saint-Rédempteur, Saint-Etienne et Saint-Nicolas**

par Marc SAINT-PIERRE

La Commission de protection du territoire agricole du Québec vient d'aviser la ville de Saint-Nicolas, ainsi que les corporations municipales de Saint-Rédempteur et de Saint-Etienne, qu'elles devront négocier les limites de leur zone agricole permanente respective.

C'est ce qu'a indiqué un porte-parole de l'organisme chargé de l'application de la loi 90 relative à la protection du territoire agricole québécois.

La loi 90, en vigueur depuis novembre 1978, vise à réserver à l'agriculture tous les sols propices à l'agriculture, tout en contrôlant les lotissements et les démembrements. La pièce législative s'applique à une région agricole bien définie, comprenant 614 municipalités situées sur les basses terres du Saint-Laurent et de l'Outaouais.

Des plans provisoires, établissant temporairement les territoires agricole et urbain de chacune de ces municipalités, constituent la base de la négociation qui devra s'effectuer entre l'organisme et les corporations municipales, en vue de l'établissement de la zone agricole permanente.

Ces trois avis portent à 80 le nombre des municipalités de la région agricole désignée des basses terres du Saint-Laurent et de l'Outaouais informées par la commission de définir ce qu'elles estiment comme étant leur zone agricole.

Les trois municipalités en question sont limitrophes de la municipalité de Bernières, qui a déjà fait l'objet d'un avis semblable, le 8 février.

La commission a considéré, a expliqué un porte-parole, que les populations de ces quatre localités étaient de la même provenance et qu'elles étaient membres de la même commission industrielle, bref, que leurs intérêts et leurs problèmes étaient sensiblement les mêmes dans un même contexte.

provisoire. A défaut d'entente, la commission a le pouvoir de préparer elle-même un plan de cette zone agricole tout en tenant compte des représentations de la corporation municipale et des diverses personnes intéressées.

**180 jours**

Aux termes de la loi 90, les trois municipalités ont un délai de 180 jours à compter de la date de réception de l'avis de la commission pour arriver à une entente avec cet organisme sur l'établissement de la zone agricole



Le nombre des municipalités de la région agricole désignée des basses terres du Saint-Laurent et de l'Outaouais informées par la commission de définir ce qu'elles estiment être leur zone agricole atteint maintenant 80.

Avant l'expiration du délai de 180 jours, par ailleurs, chacune des corporations municipales faisant l'objet d'un avis de la commission devra tenir une assemblée publique pour entendre les représentations des personnes intéressées. Chacune des corporations municipales doit publier un avis public à cet effet, au moins 10 jours à l'avance, dans un journal couvrant son territoire.

Les principaux intervenants susceptibles d'être intéressés par la question ont déjà été informés, par exemple l'Union des producteurs agricoles, la corporation municipale du comté de Lévis et le conseil régional de développement 03.

**Demi-douzaine**

Une demi-douzaine de municipalités des régions desservies par LE SOLEIL ont déjà fait l'objet d'avis semblables de la part de la Commission de protection du territoire agricole.

Il s'agit des localités de Loretteville, de Cap-Rouge, de Boischatel, de Sillery, de Vanier et de Plessisville, dans le comté de Mégantic.

Des agriculteurs exploitent des fermes sur le territoire de la plupart de ces municipalités.

Globalement, ce sont quelque 80 municipalités qui ont reçu des avis de la Commission de protection du territoire agricole à l'heure actuelle. La plupart sont situées dans la région du grand Montréal et dans sa périphérie où l'urbanisation systématique avait tendance à réduire de plus en plus de bonnes terres productives.

**Cas particuliers**

La Commission de protection du territoire agricole, aux termes des dispositions de la loi 90, ne se limite pas seulement à un dialogue avec les municipalités.

Toute personne intéressée par l'établissement de la zone agricole permanente peut faire des représentations à sa

corporation municipale et en transmettre copie à la commission.

La commission est fortement sollicitée et reçoit, par exemple, de 400 à 500 appels téléphoniques quotidiennement de personnes désireuses d'obtenir des éclaircissements sur la loi 90.

La commission, d'une façon générale, siège actuellement sur de petits cas particuliers et elle a d'ores et déjà 600 dossiers de ce genre dans ses tiroirs.

Par exemple, la commission a autorisé la construction d'une école en pleine zone agricole à Saint-Louis de Terrebonne. Le dossier lui avait été soumis par la Commission scolaire des Manoirs, de Terrebonne.

Plus près de nous, à Deschambault, dans le comté de Lotbinière, la commission a autorisé la Société québécoise d'initiatives pétrolières (SOQUIP) à utiliser un lot faisant partie de la zone agricole provisoire. La commission, en rendant sa décision, a autorisé SOQUIP à prospecter à condition qu'elle remette le terrain utilisé en vue d'un forage dans un état tel qu'il puisse être conservé pour l'agriculture à la fin de ses travaux. "Si les travaux effectués par SOQUIP devaient révéler la présence de ressources suffisantes pour justifier une exploitation, la requérante (SOQUIP) devra réclamer une autorisation permanente de la commission", avait statué l'organisme.

La Commission de protection du territoire agricole se donne deux ans pour établir de façon permanente la carte de la zone verte québécoise visée par la loi 90.

Une fois la zone agricole permanente établie par négociation avec les municipalités, l'application de la loi sera restreinte à cette zone.

De fortes amendes sont prévues par la loi 90 pour ceux qui outrepasseraient ses dispositions.

**AVANT D'AMÉNAGER UNE FAMILIALE À COUP D'OPTIONS PASSEZ CHEZ VOLVO.**



Si vous voulez une familiale qui soit autre chose qu'une simple caisse de charge, vous pourriez payer cher en options pour aménager l'habitacle. Par contre, la Volvo 245 n'offre qu'un petit nombre d'options parce qu'elle est déjà parfaitement équipée dès le départ. Les déboursés supplémentaires sont donc réduits au minimum.

Notez aussi que l'équipement standard de la familiale Volvo 79 comprend tous les facteurs de sécurité, de maniabilité, de confort et de performances, ainsi que de

nombreux raffinements qui vous rendront le plaisir de conduire. Sièges baquets anatomiques basculants. Ventilation à 12 aérateurs. Dégivreur de glace arrière. Vitrage teinté. Lave essuie-glace arrière. Et bien d'autres.

Donc, avant d'acheter une familiale, renseignez-vous auprès d'un concessionnaire Volvo. Vous cons-

tatez que la Volvo 79 vous est livrée équipée non seulement du nécessaire, mais aussi du superflu indispensable à celui qui veut l'utile sans se priver de l'agréable. **VOLVO**

**VOLVO. PAR LES TEMPS QUI COURENT, C'EST UNE BONNE AFFAIRE.**

**Turmel Automobiles Inc.**  
1385, rue Dorchester nord  
522-2793

**Jacques Girard Automobiles Inc.**  
656, Graham-Bell, Ste-Foy  
687-0753

**MICHELIN je te confie ma voiture**



...parce que je tiens à ma sécurité.

- tenue de route exceptionnelle
- freinage sûr
- grande durabilité
- douceur de roulement
- économie à l'usage

Roulez

**MICHELIN**



3105, rue Hochelaga, Ste-Foy — Tél: 658-4645  
572, boul. Hamel, Québec — Tél: 529-8121